

FRANÇOIS DALEAU ET L'ÂGE DU BRONZE EN MÉDOC

En parcourant les ouvrages anciens qui traitent de la préhistoire et de la protohistoire en Médoc, il n'est pas rare de trouver dans la bibliographie le nom de François Daleau, l'archéologue et préhistorien bien connu¹.

Pour l'historien, il n'est pas le tout premier, ni le seul à s'intéresser à l'âge du Bronze dans la péninsule médulienne; d'autres l'ont précédé dans cette tâche au début du XIX^e siècle, le Baron de Caila et François-Vatar Jouannet par exemple, qui ont tour à tour disserté sur des "coins" de bronze trouvés à Pauillac en 1803 et 1822. Leurs travaux, malgré leur antiquité, témoignent d'un très vif intérêt pour ces instruments que l'on attribue tantôt aux Gaulois, tantôt aux Romains². Ces mémoires, pour nous, restent somme toute anecdotiques : François Daleau est le premier, en 1876 à proposer une synthèse sur l'âge du Bronze en Gironde où le Médoc entre en considération pour une grande part, Daleau y signalant dix localités ayant livré des haches de bronze³.

Des travaux postérieurs du même auteur, publiés dans *le Bulletin de la Société Archéologique de Bordeaux*, démontreront l'importance de ces "cachettes" de fondeur, découvertes à l'époque de la grande extension du vignoble médocain⁴.

1. Né à Bourg-sur-Gironde en 1845, fils et petit-fils de notaires, apparenté par sa mère à la famille Brizard, mort à Bourg le 17 novembre 1927.

2. Le Baron de Caila (1744-1831), ancien magistrat, antiquaire et collectionneur, lut devant l'Académie de Bordeaux un mémoire intitulé : "Dissertation sur un instrument antique trouvé à Pauillac en Mars 1803", dans sa séance du 24 juillet 1806. F. Vatar Jouannet (1765-1845) dans son ouvrage *Le Musée d'Aquitaine*, t. 3, p. 167 et 208, décrit ces mêmes instruments.

3. Voir à ce sujet : F. DALEAU, Carte archéologique du département de la Gironde, dans *Association Française pour l'Avancement des Sciences*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 607-618.

4. F. DALEAU, Cachette de l'âge du Bronze découverte au Barrail, commune de Braud, dans *Bull. Soc. Arch. de Bordeaux*, 21, 1896, p. 7-13 = Cachette de l'âge du bronze I; *Id.*, Cachette de l'âge du bronze découverte au Pouyau,

François Daleau, à sa mort, léguait à la ville de Bordeaux ses collections préhistoriques et ethnographiques et à la Société Archéologique de Bordeaux, dont il était un des piliers depuis 1874, sa bibliothèque très riche ainsi qu'une correspondance scientifique de tout premier ordre. Ces sources, manuscrites pour la plupart, ont été dispersées⁵, mais nous avons pu les examiner, et nous nous sommes aperçu qu'une partie de cette précieuse documentation était mal connue ou inédite. L'examen de celle-ci nous a permis de réunir un certain nombre de documents qui nous renseignent aussi bien sur sa personne, ses méthodes de travail ou ses relations en Médoc. Nous avons pensé qu'il était peut-être utile de mettre un peu d'ordre dans cette moisson documentaire, et d'en présenter, après un choix souvent difficile, quelques aspects significatifs.

Le Médoc, tout d'abord était l'un de ses domaines de recherche privilégiés, situé près de son lieu de résidence. Il fut l'un des premiers à prospecter le littoral médocain, malgré une infirmité qu'il avait contractée dès sa jeunesse : en 1876, il fait une excursion de Soulac à Arès en compagnie de ses collègues et amis Dulignon-Desgranges, Dufau et Motelay. L'équipe fait le trajet à pied, par la côte de Soulac (km 0) à Arès (km 57), du 24 avril au 4 mai 1876; les bagages sont transportés par la jument Sélika; ils font étape le soir dans les maisons forestières et les postes de douane. Chacun des membres de l'expédition a une tâche bien définie : Daleau et Dulignon-Desgranges s'occupent de la préhistoire et de la géologie, Dufau, de l'état de la mer et Motelay, de la botanique⁶. Deux années plus tard, le voilà sur les bords de l'étang d'Hourtin escorté de Dulignon-Desgranges et de Meynieu⁷.

commune de Saint-Androny, dans *Bull. Soc. Arch. de Bordeaux* 22, 1897, 167-184, 3 pl. = Cachette de l'âge du bronze II.

5. Ces documents sont conservés au *Musée d'Aquitaine*, section de Préhistoire et de Protohistoire, et dans les *Archives de la société archéologique de Bordeaux* et le dépôt de cette même société aux *Archives départementales*.

6. Ces observations ont été transcrites sur un petit carnet. DULIGNON-DESGRANGES a fait le compte-rendu de cette excursion sous le titre : Excursion sur le littoral de Gascogne dans *Bull. Soc. Linéenne de Bordeaux*, 31, 1876 p. 41-63, 5 fig. Dans ce même carnet, F. DALEAU donne aux pages 7 et 38 la liste des objets à emporter pour ce périple. La première : fiole de rhum, ail, pioche, couteau, sac, mallette, fruits, melon, caoutchouc, vieux journaux, savon, peigne, brosse, 2 serviettes, chaussettes. Cette première liste est suivie d'une seconde : F. DALEAU y consigne pêle-mêle : 2 chapeaux de feutre, 1 chapeau de paille ou béret, couteau, sac (mettre ficelle à montre, allumette, briquet), 2 chemises avec "fo-col" (sic), poignet, brosse à dents, 2 "per" (sic) de lunette, lanterne, peigne, savon, éponge, 2 ou 3 serviettes, mettre bouts à cannes, sacs ou filets, vieux journaux, couverture, manteau, foulard, mouchoirs, "palto" (sic).

7. Cette escapade est décrite dans le tome 1 de ses *Carnets d'excursions*.

Ces pérégrinations ont permis à l'archéologue de bien connaître le Médoc et ses gens, et surtout le milieu des prospecteurs et des collectionneurs. Ce sont pour lui des informateurs; certains sont éclairés et ont entretenu avec lui une correspondance de grand intérêt : Armand Meynieu, de Talais, par exemple, envoyait régulièrement à son ami de Bourg des observations et relatait ses dernières découvertes dans des lettres très amusantes, toujours accompagnées de dessins⁸.

François Daleau profite de ces voyages pour visiter la plupart des collections qui renferment des objets de bronze, dessine les spécimens les plus caractéristiques, afin de les utiliser plus tard pour d'éventuelles comparaisons.

Nous savons ainsi, grâce à ses *Carnets d'excursions*, qu'il visite les collections Pouvreau à Lesparre, Bonnore, De Chasteignier, Dulignon-Desgranges et Noguey à Bordeaux. On y trouve, en grande partie des objets de provenance médocaine.

Comme ses collègues, il était collectionneur. Il aimait sans doute les beaux objets de bronze, mais sa démarche allait en fait beaucoup plus loin : il pensait, en faisant l'acquisition de ces témoignages des époques reculées, les sauver du "creuset destructeur". Dans son musée, qu'il appelait le "Chalet de l'abbaye", on pouvait admirer une cinquantaine d'objets de bronze (uniquement des haches) recueillies en Médoc⁹. Ils provenaient d'achats que Daleau avait effectués lors de la vente d'anciennes collections comme la collection Pouvreau (constituée essentiellement des haches du dépôt de Mayan à Vendays et du dépôt du Méric à Jau), ou de dons (une hache à rebords trouvée au Pouyalet à Pauillac lui avait été donnée par M. Perrier, pharmacien)¹⁰.

Dans l'abondante documentation que nous avons consultée, nous avons pu sélectionner une série de dessins figurant des objets de bronze : ils sont peu connus ou inédits et surtout ils sont les seuls témoignages que nous possédons sur ces découvertes aujourd'hui disparues. Ces trouvailles provenaient aussi bien de dépôts que de découvertes isolées. Nous nous proposons de les étudier successivement.

8. Un lot d'une trentaine de lettres écrites entre septembre 1876 et décembre 1886 témoigne de ces échanges de vues.

9. Voir fig. 12 ; les haches sont disposées sur la table, au centre du cliché.

10. Dix-sept haches du dépôt de Mayan (nos 1432 à 1448, tome 3 de l'inventaire de sa collection), les haches du dépôt de Méric ? (nos 1450 à 1467, tome 3 de l'inventaire de cette même collection); la hache du Pouyalet : n° 157, tome 1 de l'inventaire.

1. — Les dépôts.

Le dépôt de l'Ayguia à Bégadan (fig. 13, 14, 15, et 16).

Les figures n^{os} 2, 3 et enfin 4 nous donnent les dessins de 11 haches en bronze provenant d'un même dépôt de fondeur.

Le dossier manuscrit qui accompagnait ces croquis et le catalogue de sa collection montrent que Daleau avait acheté ce lot 30 francs, le 8 mai 1896, à M. E. Descamps, antiquaire à Bordeaux, qui lui indiquait en outre que l'ensemble provenait de Saint-Savin-de-Blaye. Voulant s'assurer de l'exactitude de cette localisation, Daleau mena sa petite enquête et retrouva le pourvoyeur de l'antiquaire bordelais : il s'agissait de M. Junius, qui avait acheté ces bronzes à Mme Aymard, marchande de vaisselle à Lesparre. M. Junius avait, pour sa part, conservé deux haches, une à rebords et un hache à talon sans anneau, que Daleau avait étudiées et dessinées en rendant visite à M. Junius¹¹.

Il avait acquis la certitude qu'elles étaient médocaines. Sa ténacité fut récompensée quand il apprit par André Brion, dans une lettre du 12 avril 1897, la découverte par ce dernier de haches tout-à-fait semblables aux neuf haches qu'il venait d'acquérir.

Les bronzes faisaient partie d'un dépôt trouvé au cours de l'hiver 1893-1894, composé de 24 haches (12 à rebords et 12 à talon sans anneau), disposées dans un réduit de pierres plates. Selon A. Brion, les haches étaient "contrariées les unes contre les autres, c'est-à-dire le tranchant de l'une sur le dos de l'autre"¹².

Le dépôt semble-t-il, avait été partagé entre les collections Daleau, Brion et Nicolaï. F. Daleau avait en sa possession les neuf haches ici présentées (fig. 13 et 14), A. Brion quatre haches (2 à rebords et 2 à talon sans anneau) données par un ouvrier, A. Nicolaï enfin une hache à rebords de très petites dimensions, qui lui avait été donnée par A. Brion. Il faut ajouter à ce décompte les deux haches gardées par M. Junius.

Que sont devenues aujourd'hui les haches de ce dépôt ?

11. Voir fig. 16.

12. A. BRION, Notice sur une cachette de l'époque du Bronze découverte à Bégadan, dans *Bull. Soc. Arch. de Bordeaux*, 21, 1896, p. 303-304. Le dépôt, selon A. BRION, aurait même comporté 80 haches, chiffre confirmé par F. DALEAU, *Cachette de l'âge du Bronze*, II, p. 175.

Trois des neuf haches de la collection Daleau sont conservées au Musée d'Aquitaine; il s'agit de deux haches à rebords et d'une hache à talon sans anneau¹³.

La petite hache de la collection Nicolaï, déjà connue par un dessin de F. Daleau, a été récemment retrouvée par J. Roussot-Larroque, dans la collection Percot à Arcachon¹⁴. Quant aux haches de la collection Brion, elles figurent peut-être parmi les haches, retrouvées il y a peu de temps par ce même auteur¹⁵.

Sur les vingt-quatre haches recueillies à l'origine, nous en connaissons donc la moitié (12), les neuf de la collection Daleau, les deux de la collection Junius et enfin la petite hache de la collection Percot.

F. Daleau commente les siennes sous la forme d'un tableau, que nous reproduisons intégralement¹⁶, où il donne des informations de premier ordre : les haches sont mesurées avec beaucoup de soin et d'exactitude, et les observations qu'il nous livre sur l'état de conservation de ces bronzes, nous ont permis de retrouver, sans difficulté, les trois haches de ce dépôt au Musée d'Aquitaine.

L'ensemble du dépôt mérite quelques explications. Une grande hache à rebords doit tout d'abord retenir notre attention : elle mesure 224 mm de long, et elle correspond au grand type médocain défini par Berchon¹⁷. S'y rattache aussi la hache à rebords de la collection Junius (192 mm). Les autres haches à rebords (n^{os} 2, 3, 4, 5 et 6 des fig. 2 et 3) sont d'un type assez différent : elles sont plus courtes (entre 150 et 160 mm) et ont le tranchant plus ou moins arqué. Les rebords, au vu des dessins, ont tendance à s'éloigner du sommet. La plus intéressante du lot est sans conteste la petite hache n^o 1 (fig. 13).

13. Ces haches portent les numéros de conservation suivants : n^o 72 (grande médocaine, n^o 7, fig. 14); n^o 73 (hache à rebords, n^o 4, fig. 13); n^o 116 (hache à talon, n^o 8, fig. 14).

14. Voir J. ROUSSOT-LARROQUE et J.-M. MORMONE, Objets du Bronze girondin de la collection Percot, dans *Bull. soc. Arch. de Bordeaux*, 72, 1979-1981, p. 53-54, fig. 12. = Objets de la collection Percot.

15. Voir J. ROUSSOT-LARROQUE, Pour un musée préhistorique imaginaire, Documents inédits des Archives de la Société Archéologique de Bordeaux, dans *Bull. Soc. Arch. de Bordeaux*, 73, 1982, p. 29.

16. Voir fig. 15

17. E. BERCHON, *Etudes paléo-archéologiques sur l'âge du Bronze, spécialement en Gironde*, Bordeaux, 1893, p. 86 et suiv. (= BERCHON *Etudes paléo-archéologiques*).

Cette médocaine de petites dimensions¹⁸ est très proche de la hache provenant de la collection Percot, trouvée autrefois dans le même dépôt, semble-t-il. Elle est cependant moins épaisse, si on s'intéresse à son profil. Ce type de hache, relativement rare, figure dans un autre dépôt médocain, celui du Temple à Saint-Vivien-de-Médoc, dont nous allons à reparler un peu plus loin¹⁹. D'autres exemples sont connus ailleurs qu'en Médoc, notamment une hache de la collection Cassagnaud des environs de La Rochelle ou de l'île de Ré, très étroite, assez proche de celle dont nous avons entrepris l'étude. Enfin, citons celle du Mont Plan à Mazion (collection Ambroise), très étroite elle aussi²⁰.

Les haches à talon (n^{os} 8 et 9 de la fig. 15), ont le talon rectangulaire, élargi en son milieu, à lame rétrécie (sous le talon), au tranchant relativement droit (n^{os} 8 et 9) ou plus arqué (fig. 16). Elles sont d'un type assez courant en Médoc; on le rencontre aussi en Charente-Maritime, Vendée et dans les Deux-Sèvres. Elles sont de fabrication locale, tout en s'inspirant beaucoup du type breton.

Ce dépôt, constitué à la fois de haches à rebords et de haches à talon de type breton, fait partie de la série des dépôts mixtes que l'on trouve au Bronze moyen aux environs de 1300 avant notre ère.

Hache du dépôt du Temple à Saint-Vivien-de-Médoc (fig. 17).

En 1972²¹, A. Coffyn et J. Gachina publiaient le dépôt du Temple à Saint-Vivien-de-Médoc, découvert en 1880, contenu dans un vase et qui comportait quatorze haches à rebords, une hache à talon et anneau, quatre haches à talon, une pointe de lance à longue douille et trois bracelets. Entrée dans la collection Meynieu à Talais, cette trouvaille fut ensuite acquise par le Musée de La Rochelle.

Dans cet article, les auteurs signalaient une photographie de l'ensemble parue dans l'ouvrage de J. Ferrier, où ce dernier annonçait "qu'il ne manquait qu'une hache à rebords du plus grand modèle"²².

18. Dimensions 130 mm x 30 - 15 - 21 mm x 8 mm ; poids 148 g; pour la hache de la collection Percot : 122,8 mm x 36 - 17,4 - 23 x 16,2 mm poids : 163,3 g

19. Hache conservée au Museum d'Histoire Naturelle de La Rochelle, sous le n^o P. H. 1671; dimensions : 121 mm x 40 - 27 - 18 x 16 mm. (anc. collection Meynieu).

20. Voir J. ROUSSOT-LARROQUE et J.-M. MORMONE, *Objet de la collection Percot*, p. 54.

21. A. COFFYN et J. GACHINA, Un dépôt de l'âge du Bronze à Saint-Vivien-de-Médoc (Gironde), dans *Bull. Soc. Préh. Fr.*, 69, 1972, p. 212-217, 4 fig.

22. J. FERRIER, *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, p. 294-295, pl. LXXIX.

Nous avons par hasard retrouvé un dessin de cette hache, grandeur nature, dans les notes manuscrites de F. Daleau. Le court texte qui accompagne ce document déclare que cette hache avait été donnée à G. Noguey de Bordeaux par son ami A. Meynieu. D'autre part, nous savons que Daleau avait effectué ce dessin lors d'une visite de la collection Noguey en mai 1880.

Il s'agit d'une grande hache à rebords rectilignes, au tranchant évasé. Le sommet possède un reste de culot, les valves du moule devaient être légèrement décalées. Ses dimensions (201 x 58 - 32 - 35 x 26 mm) la rapprochent des six premières grandes haches publiées. En outre, Daleau signale "qu'elle portait des traces de martelage".

Rappelons que ce dépôt mixte (constitué de haches à rebords et de haches à talon) appartient à la phase récente du Bronze médocain.

Hache cannelée du dépôt de Méric à Jau-Dignac-Lotrac ? (fig. 18).

Ce dessin, retrouvé dans un dossier au Musée d'Aquitaine, et concernant l'inventaire de la collection Pouvreau de Lesparre, rachetée par F. Daleau le 8 décembre 1904, par l'intermédiaire de l'abbé Vallet, curé de Blaignan, pose un certain nombre de questions²³.

Il s'agit tout d'abord d'une hache à rebords, à lame relativement mince, au tranchant évasé et qui porte la trace de cannelures parallèles, comme le suggère le dessin précis de F. Daleau. Longue de 154 mm, large de 27 mm au sommet et de 56 mm au tranchant, elle semble bien correspondre à la hache décrite par F. Daleau dans l'inventaire de sa collection au n^o 1466. Il remarque que la hache comporte des cannelures parallèles faites au marteau et qu'elle porte des traces de martelage sur les côtés et les bords. Il ajoute que le sommet brisé manque, et que le tranchant seul est oxydé²⁴.

F. Daleau s'est beaucoup préoccupé de la localisation des haches de la collection Pouvreau qu'il venait d'acquérir. Sur les trente-sept haches de bronze que comportait cette collection médocaine, dix-sept étaient de provenance assurée, celles du dépôt de Mayan à Vendays, dont certains exemplaires sont au Musée d'Aquitaine. Il convient d'y ajouter la hache à rebords provenant de La Glacière près de Lesparre²⁵. Les autres, en revanche, n'étaient pas localisées précisément. F. Daleau pensait qu'elles pouvaient correspondre à un lot découvert à Roman, commune de Gaillan, qui figurait autrefois dans la collection U. Clauzet à Lesparre.

23. Voir le t. XI de ses carnets manuscrits, p. 77-78.

24. Voir le catalogue de sa collection, t. 3, p. 48. Dimensions : 152 mm x 56 - 30 x 9 mm.

25. Voir G. BONNORE, L'homme préhistorique dans le Bas-Médoc, dans *Bull. Soc. Anthropol. de Bordeaux et du Sud-Ouest*, 3, 1887, p. 138.

E. Berchon, qui avait recensé la majorité des collections médocaines signale que, outre les bronzes de Mayan, M. Pouvereau avait en sa possession depuis peu, un lot de vingt quatre haches (seize à rebords, huit à talon) trouvées dans un pot, et provenant du domaine de Méric, commune de Jau. Il ajoute que les faces élargies des haches "sont garnies de stries peu profondes"²⁶. La hache cannelée de la collection Daleau fait donc peut-être partie de ce dépôt de Méric, vu par E. Berchon et qui n'a jamais été figuré. Il faut toutefois se montrer prudent dans ces recoupements.

Dans un travail récent, A. Coffyn s'est penché sur les haches cannelées, et constate qu'elles sont présentes dans huit dépôts médocains, ceux de Labat à Saint-Laurent-de-Médoc, de Léoville-Las-Cases à Saint-Julien-Beychevelle, du Pouyalet à Pauillac, du Moulin de Gayon dans la même commune, du Chemin-Profond à Lesparre, du dépôt de Méric à Jau-Dignac-Loirac et enfin du Vigneau à Talais. Il définit une typologie et nous pouvons remarquer que la hache que nous étudions serait comparable à une hache du dépôt de Vigneau à Talais²⁷.

Elles sont en effet très proches par leurs dimensions et leur physionomie générale, sauf par l'épaisseur, notre hache étant beaucoup plus mince que celle du dépôt de Vigneau. La hache du dépôt de Méric, se rattacherait au type des haches à profil foliacé, généralement courtes, au tranchant large, mais aussi au type des haches à profil longiligne, au réseau de cannelures divergeant vers le tranchant.

Les haches cannelées appartiennent au Bronze médocain III, les analyses métallographiques, pratiquées sur quelques-unes d'entre elles, montrent qu'elles peuvent appartenir à la fin du Bronze moyen comme au début du Bronze final. Elles sont présentes dans les dépôts mixtes dans lesquels les haches à rebords s'associent à des haches à talon, à des pointes de lance et à de très rares bracelets.

2. — Trouvailles isolées.

Haches médocaine de Soulac (fig. 18,3).

Cette hache à rebords fut découverte en 1857 au Vieux Marché de Soulac et fit partie de la collection du docteur Charles Dubreuilh. Elle fut achetée le 30 décembre 1896 à ce dernier, pour le Musée

26. E. BERCHON, *Etudes paléo-archéologiques*, p. 144.

27. A. COFFYN, Les haches à décor cannelé dans l'Ouest de la France, typologie et chronologie, dans *Rev. Soc. Arch. et Hist. Ch-Marit.*, 25, 1973, p. 45-48, fig. 13.

Préhistorique de Bordeaux²⁸. Lors de sa présentation à la Société Archéologique de Bordeaux le 12 février 1897 par Camille de Mensignac, conservateur du Musée, un dessin fut exécuté en séance par F. Daleau. Nous eûmes le bonheur de retrouver ce document aux *Archives Départementales de la Gironde*²⁹.

Il s'agit d'une hache à rebords ou hache "médocaine", typique de la région que nous considérons. Elle mesure 173 x 53 - 35 x 32 mm. Ses rebords paraissent larges et équarris comme sur les haches des dépôts mixtes.

Hache à talon (et anneau ?) de Vertheuil (fig. 18,2).

Ce dessin représente une hache à talon (et anneau ?) incomplète, trouvée, selon F. Daleau, dans la commune de Vertheuil, à une date non précisée, mais conservée dans la collection des Frères, 160, rue Saint-Genès à Bordeaux. La hauteur maximale est de 90 mm, la largeur au tranchant de 37 mm et la largeur au sommet, près de la butée, de 30 mm. Le tranchant est relativement étroit, la butée rectangulaire et la lame, semble-t-il, ne porte pas de décor.

Cette hache provient peut-être du Peuilh de Péterland³⁰ où l'on signalait autrefois un tumulus (non décrit), qui avait livré une hache à talon. Cette trouvaille était entrée dans la collection des Frères, rue Saint-Genès.

D'autre-part, s'agit-il d'une hache à talon et anneau comme le prétend F. Daleau³¹ ? Il est difficile de répondre au vu de ce dessin rapidement exécuté. L'anneau, ici, est sans doute brisé au ras de ses attaches. Nous pouvons le penser, F. Daleau ayant un sens aigu de l'observation. A Saint-Germain-d'Esteuil, commune voisine de Vertheuil, une hache à talon et anneau d'un type un peu différent a été récemment étudiée par J. Roussot-Larroque dans le cadre d'une enquête sur quelques collections régionales.³²

Des dépôts mixtes médocains comportent quelques haches à talon et anneau. Citons, par exemple les dépôts de Mayan à Vendays, du Temple à Saint-Vivien-de-Médoc et enfin un autre dépôt de l'Aygua à Bégadan³³, tous datables du début du Bronze final.

28. Elle portait le n° 30784 (Inventaire manuscrit du Musée 1880-1934, feuille 61); non localisée au Musée d'Aquitaine.

29. C. de MENSIGNAC, présentation, *Bull. Soc. Arch. de Bordeaux*, 22, p. XXI et p. 117. Le dessin figurait dans le fonds de la Société archéologique, liasse 32.

30. Ou Péterlans, selon les auteurs.

31. E. BERCHON et M. CHARROL donnent cette précision.

32. J. ROUSSOT-LAROQUE, *Objets de la collection Percot*, p. 56-57, fig. 14

33. Il s'agit d'un dépôt, trouvé vers 1897 et entré dans la collection Brion, composé de 15 haches (3 à rebords, 10 à talon et 2 à talon et anneau).

Poignard de Tréman, à Lesparre (fig. 19,1).

Cette dernière figure montre le dessin d'un petit poignard, trouvé au lieu-dit Tréman, à Saint-Trélody, actuellement Lesparre, et qui figurait dans la collection de Gaston Bonnore, horloger à Bordeaux. G. Bonnore avait présenté cet objet à une séance de la Société Archéologique de Bordeaux, en même temps que des haches en silex et en jade, des monnaies romaines et grecques. Nous ne savons pas si ce dessin a été effectué lors de cette séance ou un peu plus tard en juillet 1895, lorsque F. Daleau visita la collection Bonnore³⁴.

Il s'agit d'un très petit poignard en bronze, à languette bien dégagée avec un trou de rivetage et un téton conique à la base de la languette de chaque côté. La lame triangulaire est brisée vers la pointe; les tranchants semblent bien affûtés.

Sa longueur actuelle est de 90 mm (pour 120 mm à l'origine environ); la soie est large de 19 mm pour une longueur de 35 mm. La lame est longue de 55 mm pour 75 mm environ avant cassure; sa largeur atteint 25 mm au maximum et 14 mm à la cassure³⁵.

Ce poignard est analogue à un petit poignard du dépôt de Braud-et-Saint-Louis (fig. 19,2), également à soie percée d'un trou de rivet, à lame creusée de deux gouttières parallèles au tranchant; il porte, en outre, un bouton double à la naissance de la lame, particularité qui se retrouve dans notre poignard de Lesparre. Ces deux cônes étaient destinés à servir d'appui à l'extrémité d'un manche en matière périssable, sans doute insuffisamment retenu par son unique rivet³⁶.

Ces armes, on s'en doute, demeurent encore des raretés non seulement en Gironde, mais ailleurs. Les éléments de comparaison sont quasi inexistant. Tout au plus, signalons une plaque avec deux rivets coniques faisant partie du dépôt du Jardin des Plantes à Nantes (Loire-Atlantique) (fig. 19,3). Ce petit morceau de métal pourrait appartenir à un poignard de dimensions modestes, comparable à celui de Tréman. Ce dépôt, republié par J. Briard, date du Bronze final³⁷.

34. G. BONNORE, Présentation, séance du 12 juillet 1878, dans *Bull. Soc. Arch. de Bordeaux*, 5, 1878, p. 11. BERCHON, *Etudes paléo-archéologiques*, le signale aussi page 205.

35. Voir fig. 19,1.

36. Même fig. n° 2.

37. J. BRIARD, Un dépôt de l'âge du Bronze Final : le Jardin des plantes à Nantes (Loire-Atlantique), dans *Etudes Préhistoriques et Protobistoriques, Pays de Loire*, 1972, 2, p. 14 fig. 40 voir fig. 19,3.

Le poignard de Tréman semble devoir être attribué au Bronze final II; il se rattache en outre au groupe de Saint-Denis-de-Pile individualisé par A. Coffyn³⁸.

Avec les dessins de ces seize objets de bronze, provenant de documents d'archives, c'est tout un "livre d'images" que nous refermons. Rendons hommage à F. Daleau, qui eut constamment à l'esprit le souci de laisser une description aussi précise que possible des vestiges archéologiques de la Protohistoire, qu'il avait pu voir et étudier dans ces contrées médocaines. Sa contribution à la connaissance du Médoc à l'âge du Bronze est de tout premier ordre, d'autant plus que beaucoup de ces témoignages de l'histoire de ce "pays" sont désormais perdus. Puissions-nous un jour les retrouver dans quelques tiroirs ou vieux greniers.

Hubert SION.

BIBLIOGRAPHIE

Nous tenons à remercier MM. Régaldo-Saint-Blancard, A. Roussot et A. Coffyn, qui ont facilité à divers titres nos recherches.

Manuscrit, sources graphiques, photographie.

DALEAU : *Carnets manuscrits*, illustrés : Catalogue-inventaire de sa collection en 6 tomes, *Carnets d'excursion* en 12 tomes; conservés au Musée d'Aquitaine, section de Préhistoire et de Protohistoire.

ID., *Notes manuscrites diverses*, conservés à la Société Archéologique (fonds d'Archives), et fonds de la Société Archéologique de Bordeaux en dépôt aux *Archives départementales de la Gironde*. Correspondance scientifique.

Ouvrages et articles publiés.

G. BONNORE, *Présentation*, séance du 12 juillet 1878, dans *Bull. Soc. Arch. de Bordeaux*, 5, 1878, dans *Bull. Soc. Arch. de Bordeaux*, 5, 1878, p. 11.

G. BRIARD, Un dépôt de l'âge du Bronze final : le Jardin des Plantes à Nantes (Loire-Atlantique), dans *Etudes Préhist. et Protob.*, *Pays de Loire*, 1972, 2, 35 p. 12 pl.

38. A. COFFYN, *Le Bronze Final et le début du Premier Âge du Fer autour de l'estuaire girondin*, 1971, p. 109-141.

E. BERCHON, *Etudes paléo-archéologiques sur l'âge du Bronze spécialement en Gironde*, Bordeaux, 1893, 206 p., 14 pl.

A. BRION, Notice sur une cachette de l'époque du Bronze découverte à Bégadan, dans *Bull. Soc. Arch. de Bordeaux*, 21, 1896, p. 303-305.

A. COFFYN, *Le Bronze final et le début du Premier Age du Fer autour de l'estuaire girondin*, thèse de 3e cycle, Université de Bordeaux III, 499 p., 70 fig., 25 pl., 23 cartes (dactylographiée).

ID., Les haches cannelées dans l'Ouest de la France. Typologie et chronologie, dans *Rev. Soc. Arch. et Hist. Ch. Marit.*, 25, 1973, p. 45-58, 1 fig., 2 cartes.

A. COFFYN et J. GACHINA, Un dépôt de l'âge du bronze à Saint-Vivien-de-Médoc (Gironde), dans *Bull. Soc. Préh. Fr.*, 69, 1972, p. 212-217, 4 fig.

F. DALEAU, Carte archéologique du département de la Gironde, dans *Assoc. Fr. pour l'Avancement des Sciences*, Clermont-Ferrand, 1876, p. 607-618.

ID., Cachette de l'âge du Bronze découvert au Barrail, commune de Braud, dans *Bull. Soc. Arch. de Bordeaux*, 21, 1896, p. 7-13. 2 pl.

ID., Cachette de l'âge du Bronze découvert au Pouyau, commune de Saint-Androny, dans *Bull. Soc. Arch. de Bordeaux*, 22, 1897, p. 167-184, 3 p.

A. DULIGNON-DESGRANGES, Excursion sur le littoral de Gascogne, dans *Bull. Soc. Linéenne de Bordeaux*, 31, 1876, p. 41-63, 5 fig.

J. FERRIER, *La Préhistoire en Gironde*, Le Mans, 1938, 336 p. 31 fig.

J. ROUSSOT-LARROQUE, Pour un Musée préhistorique imaginaire. Documents inédits des Archives de la Société Archéologique de Bordeaux, dans *Bull. Soc. Arch. de Bordeaux*, 73, 1982, p. 21-49, 22 fig.

J. ROUSSOT-LARROQUE et J.-M. MORMONE, Objets du Bronze girondin de la collection Percot, dans *Bull. Soc. Arch. de Bordeaux*, 72, 1979-1981, p. 53-60, 5 fig.

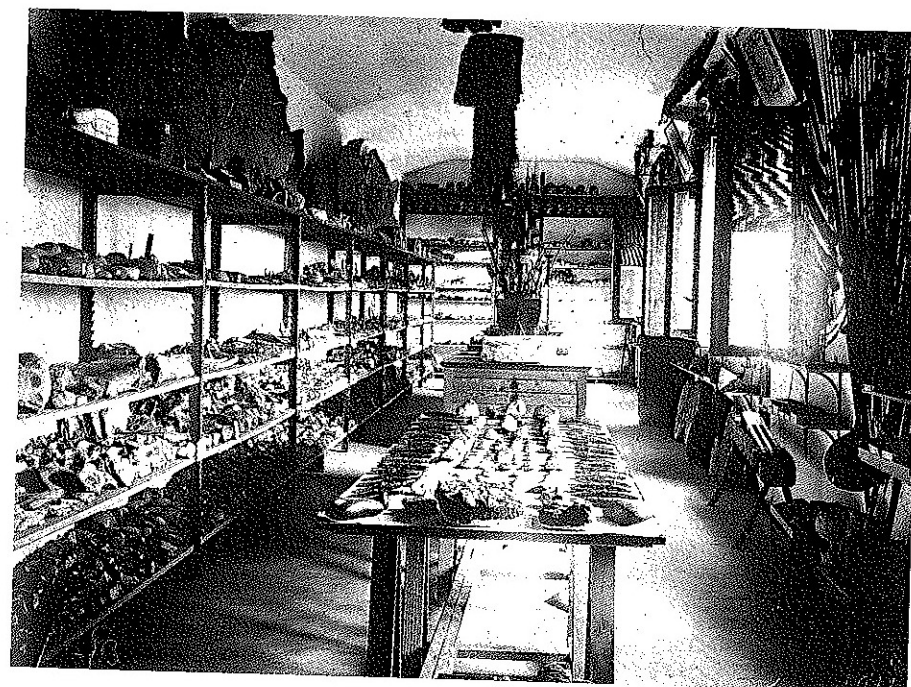


Fig. 12. — Vue intérieure de la collection Daleau, à Bourg-sur-Gironde.

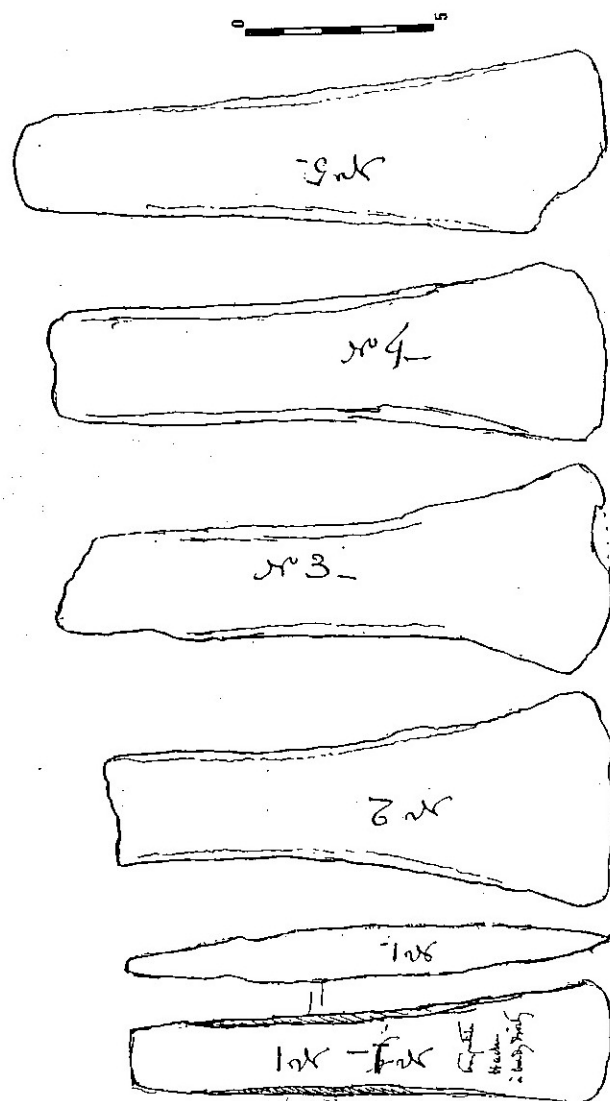


Fig. 13. — Haches de la cachette de l'Ayguia à Bégadan, collection F. Daleau.

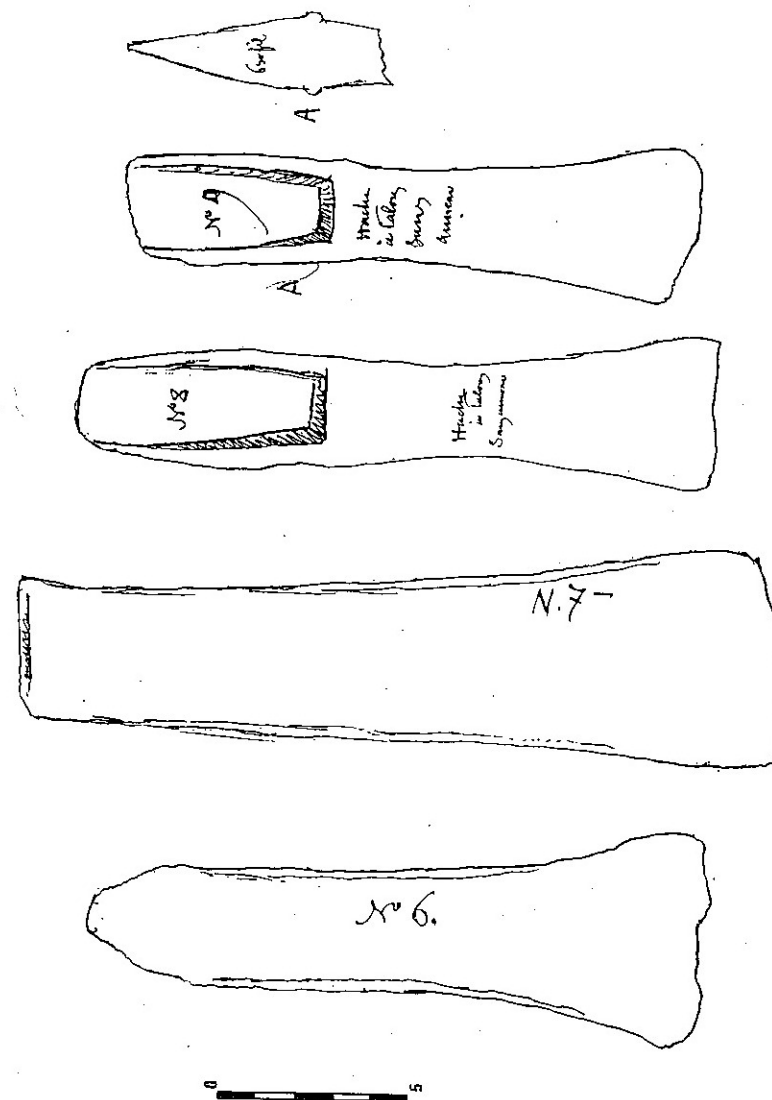


Fig. 14. — Haches de la cachette de l'Ayguia à Bégadan, collection F. Daleau.

acheté des M^{rs} Descamps.
le 8-V-96

Haches en bronze de St Savin de Blaye

N ^o	Poids grammes	Longueur reculée	Longueur tranchée	Longueur dormant	Longueur entière	Épaisseur au centre	Longueur totale	Observations
1	148	0.021	0.030	0.015	0.013	0.008	0.130	Complet avec poignée, quelques traces de frottement
2	318	0.03	0.057	0.037	0.023	0.010	0.130	manque la tête, grand frottement de la surface
3	324	0.028	0.054	24	23	10%	147	apex frottement - grand trou de la tête de la hache
4	352	29	48	28	18	10	148	hache incomplète - très belle hache, très bien conservée
5	312	29	48	28	17	9	158	" " traces de rouille sur la surface
6	354	30	57	30	25	9	164	traces de rouille
7	712	41	54	37	21	10%	224	tête incomplète
8	387	28	40	24	27	8	169	tête incomplète
9	365	24	38	26	29	9	150	" " traces de rouille sur la surface à l'extrémité inférieure, pas à la même hauteur

Fig. 15. — Tableau des mesures et observations concernant les haches du dépôt de l'Ayguia à Bégadan, collection F. Daleau.

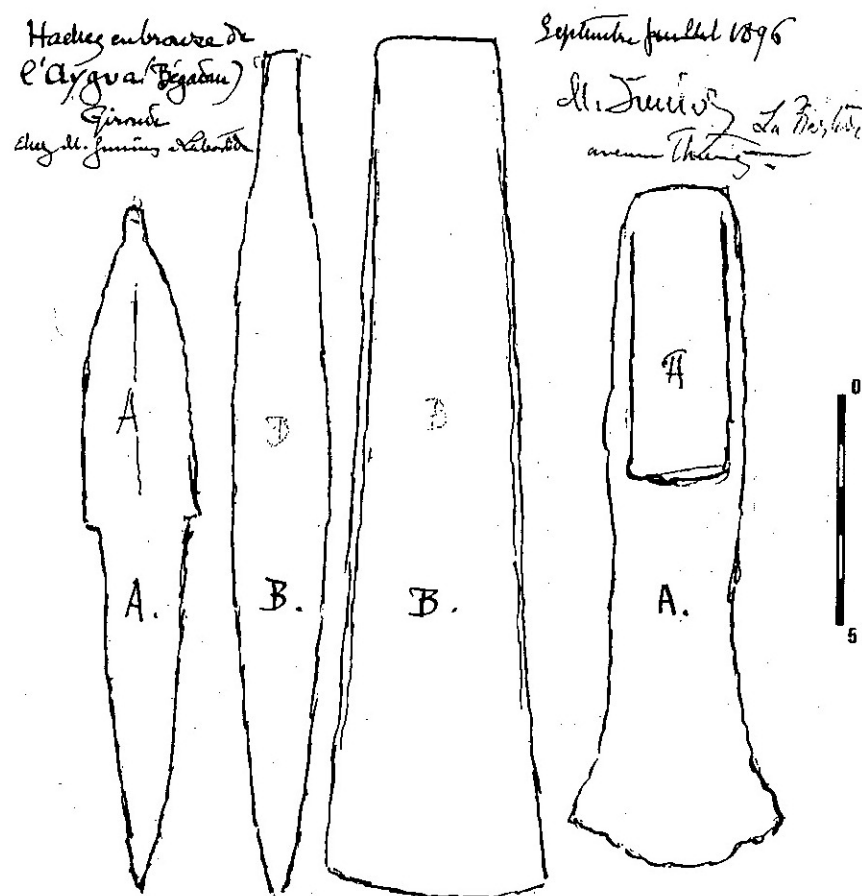


Fig. 16. — Haches de la cachette de l'Ayguia à Bégadan, collection Junius.

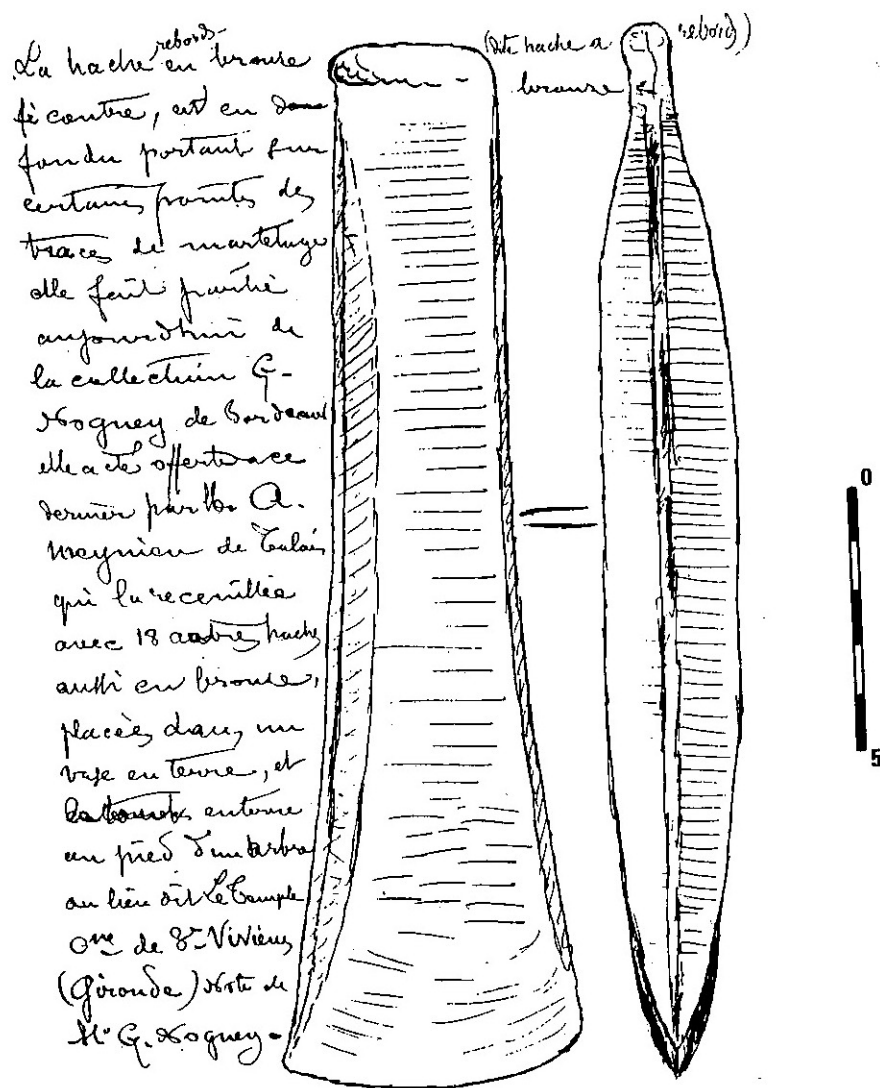


Fig. 17. — Hache à rebords du dépôt du Temple à Saint-Vivien-de-Médoc,
collection Nogues.

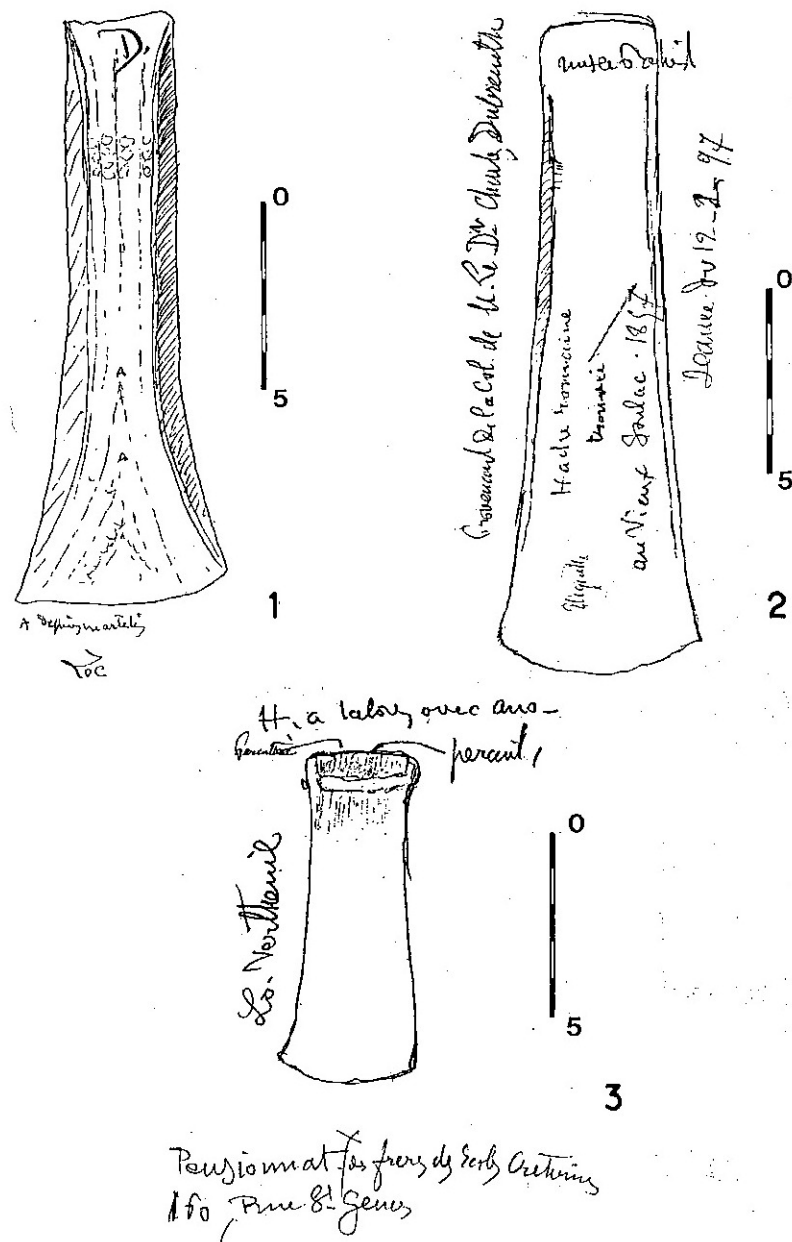
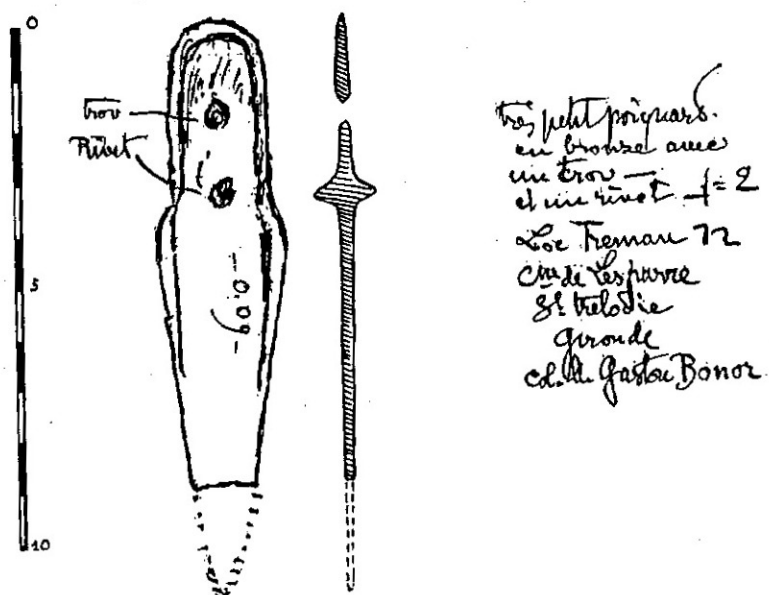
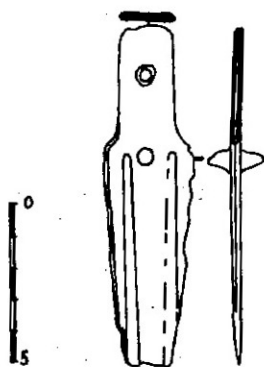


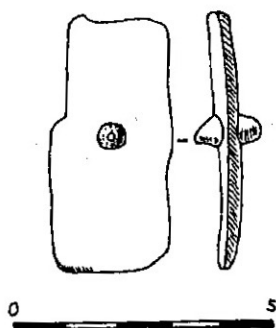
Fig. 18. — 1. Hache cannelée du dépôt de Méric à Jau-Dignac-Loirac ? collection Daleau (ancienne collection Pouvureau); 2. Hache à talon et anneau de Vertbeuil, collection des Frères, rue Saint-Genès; 3. Hache à rebords de Soulac, Musée Préhistorique, ancienne collection Dubreuil.



1



2



3

Fig. 19. — 1. Poignard de Tréman, à Lesparre, collection Bonnore; 2. Poignard de Braud-et-Saint-Louis; 3. Fragment de poignard du dépôt du Jardin des Plantes à Nantes.